

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger	11 F	
Scolaires	5 F	

LES ESPECES FRANÇAISES DE *PLATYCERUS* FOURCR. (COL. LUCANIDAE)

par J.-L. NICOLAS et J. BARAUD.

L'existence d'espèces différentes confondues sous le nom de *Platycerus caraboides* est soupçonnée depuis longtemps : dès 1863 en effet MULSANT et REY (7) avaient isolé un *P. cribratus* mais la postérité ne retenait pas leur observation et chez la majorité des auteurs nous trouvons ces deux noms en synonymie. Il faut attendre l'étude de G. MULLER (6) en 1938 pour voir réhabiliter *P. cribratus* comme espèce propre ; à la suite de ce travail, plusieurs articles, dont celui de MÉQUIGNON (4) pour la France, ont pour but de préciser la répartition de ces deux formes, en même temps que sont décrites de nombreuses variétés de coloration.

Ce sont en définitive les travaux relativement récents de PALM (8) et de LANDIN (3) qui apportent une solution satisfaisante à ce problème : le premier de ces auteurs en effet, par l'étude de la structure des genitalia, étaye de façon solide la différenciation des deux espèces (ce que ne permet pas toujours le seul examen des caractères externes, sujets à des variations parfois notables) et le second nous apporte, après consultation des collections de LINNÉ et DE GEER, des précisions très utiles sur la nomenclature de ces insectes ; c'est ainsi qu'il nous apprend que le *cribratus* de MULLER (l.c.) et des auteurs correspond en réalité au vrai *caraboides* L. et que l'espèce nommée jusqu'alors *caraboides* par les mêmes doit s'appeler *caprea* Deg.¹ ; également, le nom générique de *Platycerus* Fourcr. a priorité sur celui, très souvent usité, de *Systemocerus* Wse.

Les conclusions des travaux de LANDIN et de PALM (l.c.) ont suscité un certain nombre de publications sur ce problème : nous connaissons en particulier celles de R. MIKSIĆ (5) pour la Yougoslavie, d'A. HORION (2) pour l'Europe Centrale, et la note récente de P.J. BRAKMAN (1) pour les Pays-Bas.

Signalons enfin le très important travail de révision du genre, dû à E. WEISE (9) qui nous apprend que la faune paléarctique compte actuellement sept espèces : en plus des deux ci-dessus mentionnées, assez largement répandues en Europe moyenne, se trouvent un *delagrangei* Fairm. d'Asie Mineure, deux espèces du Caucase (*caucasicus* Parry et *primigenius* Weise), un *delicatulus* Lew. du Japon, et une espèce ibérique, *spinifer* Schauf. Cette dernière, considérée longtemps comme synonyme de *caraboides* auct. est réhabilitée par WEISE (l.c.) comme bonne espèce ; l'un de nous (J.B.) ayant eu l'occasion d'en capturer une série dans la région du Col de Pajares, Province de Léon, l'examen de ces exemplaires nous avait convaincus, alors que nous ne connaissions pas encore le travail de WEISE, qu'il s'agissait d'un insecte bien différent de ceux de France.

En dehors de la note assez sommaire de MÉQUIGNON (l.c.) il n'avait pas été entrepris, autant que nous le sachions, d'étude précisant l'exis-

1. Dans les deux cas, un lectotype a été désigné par B.O. LANDIN : pour *caraboides*, il a été choisi un ex. de la coll. de la Linnean Society de Londres ; pour *caprea*, un ex. de la coll. Degeer du Riksmuseum de Stockholm.

tence et la répartition des deux espèces qui se trouvent dans notre pays : *caraboides* L. et *caprea* Deg. Il nous a donc semblé utile d'attirer l'attention sur cette question ; nous rappellerons à cette occasion les caractères distinctifs des deux espèces, en même temps que nous signalerons les quelques observations écologiques qu'il nous a été donné de faire à leur sujet.

Nous ne saurions trop remercier tous les collègues qui nous ont confié l'examen de leur matériel et nous ont permis ainsi de réaliser ce travail, et tout particulièrement le Dr M. ROBIN qui, nous adressant en communication certains des exemplaires qu'il possédait, il y a plusieurs années déjà, fut un des premiers à nous inspirer cette étude.

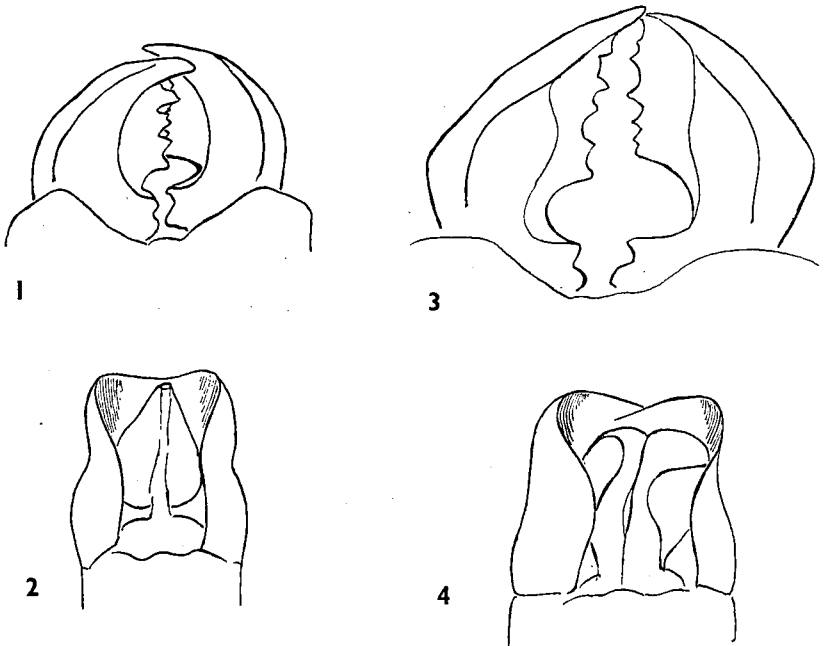
CARACTÈRES DISTINCTIFS DES DEUX ESPÈCES.

P. caraboides L.

— Taille moyenne plus faible (mensurations extrêmes, prises du sommet des mandibules à l'apex des élytres = 9 à 14 mm ; ce dernier chiffre, relevé sur un ♂ de la Forêt de Grésigne (M. LAVIT leg.), devant être considéré comme exceptionnel). Mandibules du ♂ présentant à leur bord interne une échancrure à angle fermé (cf. schéma). Pronotum à ponctuation forte, relativement serrée ; angles postérieurs droits ; gouttières latérales profondes, rebord assez épais ; ligne longitudinale lisse du disque non sillonnée à la base. Édéage (cf. schéma).

P. caprea Deg.

— Taille moyenne plus forte (12 à 15 mm). Mandibules du ♂ avec



1. *P. caraboides* L., de Fragny (S.-et-L.) : mandibules du ♂.
2. — — — — — édéage.
3. *P. caprea* Deg., du Gd-Colombier (Ain) : mandibules du ♂.
4. — — — — — édéage.

une échancrure à angle largement ouvert (cf. schéma). Pronotum à ponctuation plus fine et beaucoup plus espacée ; angles postérieurs obtus ; gouttières latérales explanées, rebord mince et tranchant ; ébauche d'un sillon longitudinal médian ou d'une fossette à la base. Edéage (cf. schéma).

Remarque : Il ne nous est plus possible de considérer la coloration des pattes comme un élément éventuel de séparation spécifique des ♀. Jusqu'à présent en effet la forme à pattes rouges n'était connue que chez la ♀ de *caraboides* (*rufipes* Herbst) ; or parmi le matériel que nous possédons se trouve un *caprea* ♀ qui offre la même particularité : il s'agit d'un ex. obtenu, avec des ♂ et des ♀ normaux à pattes noires, à partir d'une série de nymphes trouvées en loge (St-Pierre-de-Chartreuse, août 1960 : tronc pourri, hêtre ?). Chez ce dernier individu, ainsi que dans plusieurs autres cas, les angles antérieurs du pronotum et l'abdomen sont rougeâtres également.

Enfin ces cas de rufinisme existent aussi chez les ♂ (des deux espèces). Parmi le matériel examiné les exemplaires suivants présentaient nettement cette aberration :

P. caraboides : Fontainebleau, 1 ex. (J.-C. BERSON). Forêt de Rambouillet, 1 ex. (P. BONADONA).

P. caprea : 1 ex., Moulin-Vieux près La Morte (Isère) (L. LESEIGNEUR).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Plusieurs centaines d'exemplaires des deux sexes ont été étudiés ; nous ne mentionnons toutefois ci-après, sauf indication contraire, que les seules localités d'où nous avons vu des ♂ (dont l'édéage a été examiné dans la presque totalité des cas).

P. caraboides L. (= *cribratus* auct.).

Ain : Vaux-en-Bugey (J. DAVID).

Alpes-Mar. : St-Vallier, Nans (P. BERGER). Gourdon (C. TEMPÈRE). Forêt de Caussols (P. BONADONA). Forêt d'Albarea (id.). Venanson, 1 ♀ (id.).

Ardèche : Col de l'Escrinet, 1 ♀ (P. VOISIN).

Ardennes : Charleville (J. THÉRON).

Corrèze : St-Hilaire (M. LAVIT).

Côte-d'Or : Val-Suzon (J.-P. NICOLAS). Grancey-le-Château (J.-L.

NICOLAS).

Côtes-du-Nord : Forêt de Lorges (J.-C. BERSON).

Dordogne : La Jemaye, 1 ♀ (M. LAVIT), id., 1 ♀ (C. JEANNE).

Drôme : Peyrus, vers Col des Limouches (E. ROMAN), Forêt de Saou, 1 ♀ (J.-L. NICOLAS).

Eure : Le Boulay (MORIN). Forêt de Lyons (J.-C. BERSON).

Gironde : Mérignac (E. GIRAUD, in coll. G. TEMPÈRE).

Isère : Crémieu, Etang de Ry (J. VIALLIER). Bois d'Anthon (G. CHARDONNET). Chavanoz (J. DAVID). Comboire, près Grenoble (L. LESEIGNEUR).

M.-et-Moselle : Sionvillers, Forêt de Parroy, 1 ♀ (J.-P. NICOLAS).

Oise : Compiègne, les Beaux-Monts (P. BERGER).

B.-Pyr. : Larrau, « hêtre » (G. TEMPÈRE). Val d'Aspe (id.). Val d'Ossau, Gabas (id.).

H.-Pyr. : Gavarnie (coll. G. TEMPÈRE, E. GIRAUD leg.). Gavarnie-en-Gèdre, bois de hêtre (G. TEMPÈRE).

Pyr.-Or. : La Massane, 1 ♀ (M. LAVIT).

Rhône : Lentilly, Bois Malatray (J. VIALIER). Id., Signal du Merucruy (P. VOISIN).

S.-et-Loire : Fragny, la Bondelue (J.-P. NICOLAS). St-Symphorien de Marmagne (id.).

Sarthe : Perseigny (H. COIFFAIT). Forêt de Perseigne (J.-C. BERSON).

Hte-Savoie : Rumilly, Bessine (R. RIBOULET).

S.-et-M. : Forêt de Fontainebleau (J.- JARRIGE). Id. (J.-C. BERSON), plusieurs ex. dont 1 ♂ à pattes rouges !

S.-et-O. : Forêt de Carnelle (J.-C. BERSON). Ory-la-Ville (L. LESEIGNEUR). Forêt de Chantilly (id.). Forêt de St-Germain (J.-C. BERSON). Forêt de Rambouillet (P. BONADONA), 1 ♂ à pattes rouges !

Tarn : Forêt de Grésigne (M. LAVIT).

Var : Forêt de Margès (P. BONADONA).

Vosges : Sans précisions, (GOUIN, in coll. G. TEMPÈRE).

Yonne : Châtel-Gérard (R. COMON).

P. caprea Deg. (= *caraboides* auct. nec L.).

Ain : Gd-Colombier (J.-L. NICOLAS). Montrond (P. MARCHAL). Le Cerdon (id.). Hauteville (J. DAVID).

A.-M. : Montagne de Cheiron (A. BUCHET, coll. J. THÉRON).

B.-A. : Les Dourbes (P. BONADONA). Montagne de Lure, 1 ♀ (R. GIRARD).

Cantal : Le Lioran (G. TEMPÈRE).

Côte-d'Or : Val-Suzon (J.-L. et J.-P. NICOLAS). Bouilland (id.).

Gard : Mont-Aigoual (J. THÉRON).

Isère : Gde-Chartreuse : Perquelin (P. MARCHAL, J.-L. NICOLAS), Col de la Charmette (J.-L. NICOLAS), Gorges du Guiers-Mort (L. LESEIGNEUR, J.-L. NICOLAS). Belledonne : Prémol (coll. G. TEMPÈRE), au-dessus de St-Martin d'Uriage (R. RIBOULET). La Morte, Moulin-Vieux (L. LESEIGNEUR), 1 ♂ à pattes rouges !

Loire : St-Rirand, Monts de la Madeleine (M. ROBIN). Mont-Pilat (P. MARCHAL).

P.-de-Dôme : Mont-Dore (R. FRANÇOIS, coll. P. BONADONA).

Savoie : Gde-Chartreuse, St-Même (J. DAVID).

Hte-Savoie : Les Houches (J.-C. BERSON).

Vaucluse : Mont-Ventoux (J. THÉRON).

OBSERVATIONS ÉCOLOGIQUES.

Ces listes de localités tendent à montrer que l'habitat des deux espèces est différent, sur le plan faunistique français du moins. Alors que *P. caraboides* est largement représenté dans les massifs forestiers de basse et de moyenne altitude, *P. caprea* ne nous est connu que des régions montagneuses du Jura, des Alpes, du Ventoux et du Plateau Central. Signalons toutefois cette exception remarquable que constitue la Côte-d'Or, carrefour entomologique bien connu où, dans les régions accidentées, se rencontre *P. caprea* ; c'est également le seul département où nous avons pu trouver les deux espèces dans la même localité (au Val-Suzon, près Dijon).

L'appartenance stricte d'une espèce à une essence forestière donnée est loin d'être démontrée. La théorie de G. MULLER (l.c.) et de plusieurs auteurs à sa suite, qui faisait considérer *caraboides* comme inféodé au Chêne et *caprea* au Hêtre, est en effet souvent infirmée par les faits : à plusieurs reprises *caraboides* a été trouvé dans le Hêtre : G. TEMPÈRE dans les Pyrénées, J.-P. NICOLAS dans l'Autunois, et l'un de nous (J.-L. N.) a récolté une série de ce même insecte en loge dans un tronc de Hêtre, dans une forêt du Pinde en Grèce ; enfin P. BONADONA signale la capture de *caraboides* (nous en avons vu une ♀) dans la Châtaigneraie de Venanson (A.-M.). Ce sont des observations analogues que rapporte HORION (l.c.) sur la polyphagie de ces insectes en Europe centrale et septentrionale. Il est donc vraisemblable que les *Platycerus* se comportent à cet égard comme d'autres Lucanides : *Dorcus* M.L. ou *Synodendron* F. par exemple.

Remarque : En ce qui concerne l'espèce espagnole *spinifer* Schauf. ² le problème est peut-être différent : les exemplaires récoltés au Col de Pajares se trouvaient dans des souches de Genêt, littéralement truffées de larves, alors que la prospection des Chênes et des Hêtres des environs n'avait fourni aucun *Platycerus*. Même observation à Puerto de Navacerrada (Madrid) : 1 ♀ prise en août 1962, dans une souche de Genêt également, et à cet endroit les seules essences étaient des Pins.

RÉSUMÉ.

Deux *Platycerus* Fourcr., *caraboides* L. et *caprea* Deg. se trouvent en France. Leur habitat sur notre sol apparaît comme différent, le premier occupant les forêts de basse et de moyenne altitude, le second semblant localisé aux régions montagneuses. Il n'existe pas d'impératif absolu quant au mode de vie, la polyphagie semble la règle. Enfin le rufinisme n'est pas un caractère sexuel, et la forme à pattes rouges peut se rencontrer, en tant qu'aberration, chez les deux espèces.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

1. BRAKMAN P.J. — Korte coleopterologische Notities V. Ent. Berichten, 22, n° 3, Amsterdam 1962.
2. HORION A. — Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer. VI, Überlingen 1958.
3. LANDIN B.O. — The Linnean species of *Lamellicornia* described in « *Systema Naturae* » ed. X (1758). Ent. Tidskr., 77, 1-18, Stockholm 1956.
4. MÉQUIGNON A. — Coléoptères nouveaux ou rares pour la faune de France. Bull. Soc. Ent. Fr., XLV, n° 2, p. 24, 1940.
5. MIKŠIĆ R. — Über die Verbreitung der Arten der Gattung *Platycerus* Fourcr. (*Systemocerus* Wse.) in Jugoslavien. Ent. Tidkr., 80, pp. 33-38, Stockholm 1959.
6. MULLER G. — Note sur alcuni Coleotteri *Lamellicorni*. Boll. Soc. Ent. Ital., LXX, n° 4, 1938.
7. MULSANT et REY. — Description de quelques coléoptères nouveaux. Ann. Soc. Linn. Lyon, X, 1863.
8. PALM T. — *Systemocerus caraboides* L. och. *cribratus* Muls. Ent. Tidskr., 77, pp. 19-24, Stockholm 1956.
9. WEISE E. — Die paläarktischen Arten der Gattung *Platycerus* Fourcr. Ent. Blätt., 56, pp. 133-149, 1960.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 avril 1964.

2. *P. spinifer* Schauf., ainsi que nous le signalions, est une espèce facilement reconnaissable : le ♂ par la forme de ses mandibules et son édéage, et la ♀ par la présence d'une forte épine sur le bord externe des tibias postérieurs.